

CORRIGE

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

LATIN

Série L

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

LATIN

Série L

Indications de correction et de barème

Suétone, *Vies des douze Césars*, « Néron », XXII-XXIII

Néron et les spectacles

QUESTION 1 (15 points)

Cantante eo ne necessaria quidem causa excedere theatro licitum est. Itaque et enixae quaedam in spectaculis dicuntur et multi taedio audiendi laudandique clausis oppidorum portis aut furtim desiluisse de muro aut morte simulata funere elati

Ce passage comporte trois ablatifs absolus : relevez-les et précisez la valeur circonstancielle de chacun. Puis transposez-les du singulier au pluriel ou inversement.

Éléments de réponse :

Les ablatifs	Leur valeur circonstancielle	La transposition
1 point	2 points	2 points
<i>cantante eo</i>	temporalité ou causalité	<i>cantantibus eis (iis)</i>
<i>clausis oppidorum portis</i>	causalité	<i>clausa (oppidi) porta</i>
<i>morte simulata</i>	manière	<i>mortibus simulatis</i>

Consignes de notation :

Pour chaque ablatif, on attribue un point pour le relevé, deux points pour la valeur, deux points pour la transposition.

QUESTION 2 (15 points)

Vous comparerez les trois traductions du texte latin et vous commenterez les choix opérés par chaque traducteur.

Equorum studio vel praecipue ab ineunte aetate flagravit plurimusque illi sermo, quamquam vetaretur, de circensibus erat ; et quondam tractum prasini agitatorem inter condiscipulos querens, objurgante paedagogo, de Hectore se loqui ementitus est. (l. 1-4)

Traduction 1 : H. Ophellot de la Pause (1771)

« La passion de Néron pour les chevaux s'annonça dès son enfance ; quelques défenses qu'on lui fit, il ne s'entretenait jamais que des Jeux du Cirque ; et un jour qu'il témoignait à ses compagnons son regret de la chute d'un conducteur de char de la bande verte, sur les reproches que lui fit son précepteur, il s'excusa par un mensonge et dit qu'il avait voulu parler d'Hector. »

Traduction 2 : H. Ailloud (1931)

« Pour les chevaux, il eut, dès son plus jeune âge, une passion particulièrement vive, et la plupart de ses conversations roulaient, quoiqu'on le lui défendît, sur les jeux du cirque ; un jour, il s'apitoyait au milieu de ses condisciples sur un cocher du parti vert traîné par ses chevaux et, comme son maître le grondait, il déclara qu'il parlait d'Hector. »

Traduction 3 : P. Klossowski (1959)

« Il avait montré dès sa tendre jeunesse une passion particulière pour l'équitation, et, dans la plupart de ses propos, il n'était question que de jeux du cirque et de courses de chars, bien qu'il fût interdit aux enfants d'en parler ; un jour qu'au milieu de ses camarades il plaignait le sort d'un conducteur de char, de la faction verte, traîné sur le sol de l'arène, son précepteur l'ayant réprimandé, il feignit n'avoir parlé que d'Hector. »

Éléments de réponse :

	Suétone	O. de la Pause	H. Ailloud	P. Klossowski
Première phrase				
Annonce et dénomination d'une nouvelle passion	<i>Studio equorum</i> en début de phrase	La passion de Néron pour les chevaux	Pour les chevaux, il eut (...) une passion	Il avait montré (...) une passion pour l'équitation
Intensité de la passion	<i>Vel praecipue flagravit</i>	La passion (...) s'annonça	il eut (...) une passion particulièrement vive	Il avait montré (...) une passion particulière
Datation de la passion	<i>Ab ineunte aetate</i>	s'annonça dès son enfance	dès son plus jeune âge	dès sa tendre enfance
Syntaxe / conjugaison	Néron sujet de <i>flagravit</i>	sujet : la passion de Néron / passé simple	sujet : il / passé simple	sujet : il / plus-que-parfait
Discussions obsessionnelles	<i>Plurimus illi sermo... de... sujet de erat</i>	il ne s'entretenait jamais que de	la plupart de ses conversations roulaient sur	dans la plupart de ses propos, il n'était question que de....
Sujet de ces discussions	<i>de circensibus</i>	des Jeux du Cirque	sur les jeux du cirque	de jeux du cirque et de courses de chars
transgression d'un interdit	<i>quamquam vetaretur</i>	quelques défenses qu'on lui fit	quoiqu'on le lui défendît	bien qu'il fût interdit aux enfants d'en parler

Seconde phrase				
Néron mauvais élève	<i>inter condiscipulos ; objugante paedagogo ; ementitus est</i>	à ses compagnons ; sur les reproches que lui fit son précepteur ; il s'excusa par un mensonge	au milieu de ses condisciples ; comme son maître le grondait ; il déclara	au milieu de ses camarades; son précepteur l'ayant réprimandé ; il feignit n'avoir parlé que de
L'émotion de Néron	<i>querens</i>	il témoignait son regret	il s'apitoyait	il plaignait
Le sujet de sa plainte	<i>Tractum prasini agitorem</i>	la chute d'un conducteur de char de la bande verte	sur un cocher du parti vert traîné par ses chevaux	le sort d'un conducteur de char, de la faction verte, traîné sur le sol de l'arène
Syntaxe	Querens/objurgante/ ementitus est/ se loqui participe apposé, ablatif absolu, verbe et proposition infinitive	Un jour qu'il /sur les reproches que /il s'excusa/ et dit que	Un jour, il s'apitoyait / et comme/ il déclara qu'il	Un jour qu'/ son précepteur l'ayant/ il feignit n'avoir parlé que de

Dans la première phrase, Suétone annonce la passion de Néron pour les courses. La syntaxe met bien en évidence qu'il s'agit là d'aborder un nouveau vice. La comparaison peut porter sur le lexique qui qualifie cette passion ; on peut par ailleurs s'intéresser à la façon d'en traduire l'intensité et de l'ancrer, plus ou moins, dans l'enfance.

Puis, Néron semble obsédé par ces courses au point de désobéir. On peut comparer les choix lexicaux et syntaxiques qui appuient ou non l'idée d'exagération et de transgression.

Dans la seconde phrase, on voit Néron se laisser aller sans virilité à ses émotions et faire un bien mauvais usage de sa culture poétique. Les traducteurs font des choix

de syntaxe et de lexique différents selon l'intérêt qu'ils ont perçu à ce récit. Ils insistent différemment sur l'émoi, le mensonge ou la jeunesse de Néron.

On peut considérer que la traduction établie par Henri Ailloud est soucieuse d'insister sur la personnalité déviante de l'empereur et de mettre une fois encore sa faiblesse en exergue. La traduction plus ancienne est connotée moins négativement. Ophellot de la Pause traduit avec facilité les éléments d'une biographie. P. Klossowski se démarque sur deux points. Il insiste sur l'enfance et prend soin de développer certains détails qui pourraient paraître étranges à un lecteur contemporain. Son choix du terme « équitation » peut signaler d'ailleurs cette volonté d'une traduction modernisée.

Consignes de notation :

On attendra quatre remarques précises (12 points), présentes ou non dans le corrigé ainsi qu'un paragraphe de synthèse sur les choix opérés (3 points). On pénalisera toute réponse qui proposerait seulement des remarques décousues sans comparer les traductions.

QUESTION 3 (30 points)

Dans quelle mesure les loisirs décrits dans cet extrait permettent-ils à Suétone de révéler les caractéristiques de la personnalité de l'empereur ? Vous élargirez votre analyse à l'ensemble de l'œuvre.

Éléments de réponse

En évoquant les loisirs, l'auteur montre la fragilité psychologique de Néron et la relie à l'exercice du pouvoir. L'intensification de la vie culturelle est une conséquence directe de la passion d'enfance de Néron pour les courses de chars. Empereur artiste, il en vient à transgresser les usages de la vie politique et à causer la perte des Romains.

La question « dans quelle mesure » invite les candidats à problématiser leur étude du passage. Ils doivent s'interroger sur les intentions de Suétone et sur le genre complexe de ses écrits, entre biographie, histoire et composition littéraire. A cet égard, ils doivent être attentifs à la structure du passage qui permet, comme souvent, de traduire l'amplification de la pathologie.

Les candidats peuvent avoir abordé les points suivants :

- ❖ Suétone montre l'importance insolite des concours sous le règne de Néron.

- ❖ Suétone relie cette importance à la passion d'enfance de Néron pour la course de chars.
- ❖ Suétone montre que ce goût pour la course de char est symptomatique d'une forme de mégalomanie.
- ❖ Ce goût pour les concours permet aussi de révéler d'autres vices ; la personnalité déviante de Néron se confirme.
- ❖ Ces tares font de Néron un empereur particulièrement indigne pour Rome

Les passages où Suétone évoque encore les loisirs de l'empereur et son goût pour les spectacles sont nombreux. Les paragraphes XI à XIII permettent de compléter l'étude du texte en précisant la variété des spectacles proposés. Les paragraphes XX et XXI viennent de dresser le portrait de l'empereur histrion avant de venir à sa passion d'enfance pour les chevaux. La fin du règne (XLI-XLII) confirme son incapacité à délaissier sa passion pour gérer les affaires de l'empire, même en cas de révolte et d'état d'urgence. Enfin, il choisit de mourir en artiste (XLIX « *Qualis artifex pereo!* ») et Suétone appuie une dernière fois cette facette de sa personnalité vers la fin du portrait (LII à LV) accentuant la mégalomanie d'un empereur qui se compare à Apollon ou à Hercule.

Consignes de notation :

On accorde 5 points par élément de réponse (4 éléments attendus), 8 points pour l'élargissement, 2 points pour la problématisation.

VERSION (40 POINTS)

Instituerant ciuitates, apud quas musici agones edi solent, omnes citharoedorum coronas ad ipsum mittere. Eas adeo grate recipiebat, ut legatos, qui pertulissent, non modo primos admitteret, sed etiam familiaribus epulis interponeret. A quibusdam ex his rogatus ut cantaret super caenam, exceptusque effusius, « solos scire audire Graecos solosque se et studiis suis dignos » ait.

Traduction littérale :

Les cités, où les concours de musique se tiennent habituellement, avaient décidé de lui envoyer toutes les couronnes des citharèdes. Il les acceptait avec tant de gratitude que non seulement il recevait les premiers les ambassadeurs qui les lui (parce qu'ils les lui) avaient apportées mais il leur donnait même une place dans ses repas privés. Sollicité par certains d'entre eux pour qu'il chante au cours du repas, approuvé avec une grande ferveur, il déclara que « seuls les Grecs savaient écouter et être dignes de lui et de ses passions. »

Proposition de barème :

Instituerant civitates omnes coronas ad ipsum mittere	5 points
Apud quas musici agones edi solent	4 points
Eas adeo grate recipiebat, ut	4 points
legatos qui pertulissent non modo primos admitteret	7 points
sed etiam familiaribus epulis interponeret	4 points
A quibusdam ex his rogatus ...effusius	8 points
solos scire audire Graecos... ait	8 points

ANNEXE : CORRECTION DÉTAILLÉE

Pour la question 3, les candidats peuvent avoir étudié les points suivants :

I / Suétone montre l'importance insolite des concours sous le règne de Néron

Les jeux et concours semblent devenir la seule occupation de tout un empire.

- Les différents loisirs évoqués : course de chars, concours de musique, concours de chant. La fin de l'extrait évoque de façon indistincte différentes joutes par du vocabulaire généralisant (*adversarios, iudicium, arte*)
- Les différents lieux évoqués : des lieux publics attendus (*circenses, in circo maximo, teatro*), inattendus (*ad aram Iovis Cassii*), des lieux privés moins habituels (*in hortis, praeter cenam*) ; à Rome, mais surtout dans plusieurs régions de Grèce (*Achaïam, Olympiae, Cassiopen*)
- Le temps consacré aux jeux et concours : de longues durées (*in serum, ad totius diei cursum*) et une fréquence accrue puisque le calendrier des concours est modifié (*cogi in unum annum, quibusdam etiam iteratis*)

Cette activité culturelle intense repose bien sur des décisions de l'empereur :

- Il veut que les joutes se multiplient : *velle se palmarum numerum ampliari*
- Il ordonne d'organiser tous les concours sur une seule année : *jussit cogi in unum annum.*
- Il crée un nouveau concours : *Olympiae musicum agona commisit.*

- Il impose la durée des spectacles : *ne necessaria quidem causa excedere theatro licitum*

II / Suétone relie l'importance donnée aux concours à la passion d'enfance de Néron pour la course de chars. Il soigne pour cela la composition du premier paragraphe.

- Le temps de la narration : le paragraphe s'ouvre sur des anecdotes biographiques et s'y attarde (la tristesse du petit Néron quand le conducteur chute, ses jeux d'enfant avec les quadriges d'ivoire) pour passer à ses démonstrations de conduite à Rome en privé (*in hortis*), en public (*in circo maximo*), à Rome (*Romae*) puis en Grèce. Suétone sait faire usage de la temporalité narrative pour rendre l'enfant passionné responsable des décisions de l'empereur adulte. Il souligne ces étapes par des connecteurs (*mox*).
- L'élargissement à toutes les joutes : la moitié de l'extrait s'intéresse à la course de chars, et Suétone semble indiquer la volonté de l'empereur de montrer son habileté dans cet art en Grèce également (*Nec contentus harum artium experimenta Romae dedisse, Achaiam, ut diximus, petit hinc maxime motus*). En réalité, il passe alors aux concours de musique (*musici agones*), puis de chant (*cantare*), puis à toutes les formes de lutte (*certamina deinceps obiit omnia*). L'empereur, semble-t-il, aime surtout rivaliser et se montrer.
- L'articulation avec le paragraphe suivant : l'élargissement se poursuit à d'autres spectacles (*in spectaculis*) et la généralisation intervient dans la fin de l'extrait étudié pour confirmer cet appétit de lutte par un lexique approprié (*certaverit, advesarios, aemulatione, observare, captare*) associé au verbe *solebat*.

III) Suétone laisse entendre que ce goût pour la course de char est symptomatique d'une forme de folie, de mégalomanie.

- Dès l'enfance, il s'agit d'une passion, d'un vice : dans la première phrase, Suétone modifie le sens de *studio* par l'intensité de *flagravit* et l'usage de l'adverbe *praecipue*. Le complément de temps *ab ineunte aetate* évoque la possibilité d'une hérédité qui renvoie à la présentation des ancêtres de Néron et à leur goût pour ces activités (*Domitius* ; le père de Néron) ; par ailleurs, le comportement du petit Néron est déviant par rapport à celui de ses camarades et son maître le gronde (*objurgante paedagogo*).
- Néron ne peut résister à cette passion et finit par l'assumer ouvertement ; il occupe tout son temps à cela (*cotidie, ad omnes etiam minimos circenses*). Il veut qu'on le voie. On suit une progression avec les adverbes *primo clam, deinde propalam*, puis les groupes verbaux *neque dissimulabat, spectari saepius voluit, puis universorum se oculis (...) praebuit*.

- Cette passion révèle d'abord la mégalomanie de Néron que Suétone confirme en rapportant deux propos, en usant du style indirect ou direct, où l'empereur assimile sa grandeur à celle de son art ; personne ne semble digne de Néron (*solosque se et suis studiis dignos*) hormis lui-même, dont il finit par parler à la troisième personne (*Nerone dignus revertar*).
- Il en arrive à une totale démesure en interdisant par exemple que l'on quitte les spectacles durant ses prestations (*cantante eo ne necessaria quidem causa excedere theatro licitum est*) ; Suétone a placé ce récit en fin de passage et en vient à défier ses lecteurs de pouvoir se représenter une telle folie (*vix credi potest*).

IV) Ce goût pour les concours permet en réalité de révéler de nombreux autres vices, présents souvent dès l'enfance.

- Néron recourt facilement aux déclarations mensongères : *de hectore se loqui ementitus*.
- Néron défie toute autorité ; il n'obéit ni aux règles ni aux usages, qu'il soit enfant (*quamquam veteratur*) ou adulte (*praeter consuetudinem*)
- Néron n'est jamais satisfait, est dans l'excès: *palmarum numerum ampliari, multiplicatis missibus, nec contentus, nec profectioe dilata...statim*.
- Néron est craintif, peureux, émotif : il pleure le conducteur tombé (*agitatorem querens*), il tremble durant les concours (*trepide anxieque, metu*)

V) Ces tares font de Néron un empereur particulièrement indigne pour Rome

- Il préfère se faire connaître de tous comme amateur de concours, artiste, et non comme premier homme politique ; c'est là son identité : à Rome (*ut nemini dubium esset eo die utique affuturum ; universorum oculis*), partout en Grèce.
- Il délaisse les affaires de l'empire (anecdote de l'affranchi Hélius) ; il s'amuse au lieu de gouverner (*cum inter initia imperii...luderet*).
- Il est plus grec que romain : Suétone en donne la preuve par cette affirmation *solos scire audire Graecos solosque se et studiis suis dignos*.
- Il modifie les traditions relatives aux loisirs pour satisfaire sa passion : la durée des spectacles, leur fréquence, les jeux d'Olympie.
- Il corrompt la vie politique : l'importance accordée aux affranchis qu'il laisse accomplir des actes de magistrats (*aliquo liberto mittente mappam unde magistratus solent ; Helius gère ses affaires*)
- Il en vient à corrompre les mœurs de tous et à faire le malheur des citoyens : on passe son temps à parier au cirque (*ne dominis quidem iam factionum dignantibus nisi ad totius diei cursum greges ducere*) ; les spectacles inspirent la lassitude et le dégoût (*taedio*) des spectateurs prisonniers du théâtre qui tentent de s'en évader ; les femmes en viennent à accoucher sur place. On peut apprécier la composition orchestrée par Suétone pour en arriver à des scènes

tragiques mises en rapport avec la passion de l'empereur artiste par l'ablatif absolu *cantante eo* (valeur temporelle et causale : question 1).